L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX : rue de Chartres No 78, entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 7 NOVEMBRE 1865.

NOUVELLE-ORLEANS
MARDI MATIN, 7 NOVEMBRE.

☞ MM. Denke et Markham, du Camp, appellent l'attention des dames sur leur stock de chemisettes ordinaires à la mode faites pour leurs pratiques.

Nous, à la tête des ouvrages et des dépêches, nous, les journaux, expectatives et étouffantes, et en qui concerne le mouvement des pays en général, voir la partie anglaise.

ANNONCES
Sont en deuxième Page.

Où trouver Résumés à la deuxième page de l'Abeille traitant les mouvement de vente à l'amiable et des ventes judiciaires, ainsi que les ventes du shérif et des Banques.

Et à la troisième page, nombre d'annonces.

FEUILLETON.
Pour le feuilleton, voir la deuxième page.

Vendre à Pensacola ou ce pour,
Pour l'Ouest et les Etats, voir aux annonces.

Par R. Boyd & Co., 4 beaux mules d'occasion; 200 lots de marchandises sèches.

Par Gaffney et Hardy — à bas mille d'occasion: 200 cuisses de chamoyant, cuire et vaporeux.

Par John G. Shakes—à vendre d'occasion: Manchettes, chaînes, vêtements, mouvement et articles de variété.

Par R. H. Stanley—à vendre demain, au No 39 Vieille Levée: Sucre-raffiné.

Par la même—à vendre dans rue Commerce et Lafayette: Cotons, ex. 1 du No 35 de la rue Pie dans: Jambonet, du No 67 de la rue des Magnolias: Sucre.

Par R. Stanley—à vendre demain, rue Bienvenue, entre Bienville et Bienvenue: Bar office meublière et le ordinaire étalé, ustensiles de Bar, Tatti.

Par J. P. Delpuech—au No 36 de la rue Chartres: Bureau, marque ordinaire, gin blanc, vin rouge, &c.

Par Thomas & Co.—au No 42 de la rue de Chartres: Convoyeurs, bouge, bottesses, Sonnier...

Arrivée du steamer Nashauaick,

Le steamer Nashauaick, capitaine Winchester, parti de New-York le 26 octobre, est arrivé hier matin. Il a remorqué le 4 à 10 heures du matin le C. S. Overweil allant à New-York. Il apporte 6282,000 en or et $19,000 en papier-monnaie, ainsi qu'suit:

En or: $50,000 à la Bank of the Canal, $50,000 à Citrons & Co, $30,000 à C. Kock; $40,000 à A. Hohn; 22,274,69 à Carroll Hoyt & Co, 33,000 à Wm Edward & Co, 47,905 à Smith & Co, 30,000 à Pike, Lapeyre & Co, 30,000 à A Moskies, 10,000 à H. Thompson, 10,000 à W. S. Mount, 10,000 à Meyer Weis & Co, 7435 à Vose & West, 10,000 à ——;

Et papier-monnaie: $15,000 à Elliott et McKeever, 3000 à A. D. Veiche.

On transbordera la face des passagers dans notre partie anglaise.

L'ELECTION.

Notre attente n'a pas été trompée. Les électeurs de la Nouvelle-Orléans ont dignement compris la mission que les circonstances leur imposaient, et ils ont déjoué par l'ensemble avec lequel ils ont voté les manœuvres et les efforts des dissidents et des intrigants. La ville de la Nouvelle-Orléans donne une majorité imposante aux candidats de la démocratie nationale, et nous pouvons regarder comme assurée l'élection du gouverneur Wells et des autres fonctionnaires d'Etat.

On trouvera dans notre chronique locale les chiffres obtenus par chacun des candidats. Pour apprécier les forces relatives des démocrates et des unionistes-conservateurs, faut laisser de côté le vote du gouverneur, car les voix étaient à M. Allen sont presque toutes des vrais démocrates, et comparer les votes pour les autres fonctions d'Etat. La majorité de M. Voorhies sur M. Taliaferro son concurrent pour le poste de lieutenant-gouverneur est de 4816 voix. Ce résultat indique quels sont les véritables sentiments de la population orléanaise.

L'élection d'hier prouve victorieusement que lorsque le peuple veut faire réellement ses affaires lui-même, il peut facilement réduire à néant tous les efforts des cabales, montées dans un intérêt personnel. C'est un précédent que les citoyens de la Nouvelle-Orléans feront bien de ne pas oublier. L'intrigue et la corruption ne peuvent gagner qu'un nombre de voix insignifiant en égard à la masse des citoyens honnêtes, et lorsque ces derniers veulent ensemblouis sont assurés du triomphe.

Le nombre des votants enregistrés est de 9535, celui des votes recueillis hier est de 7516 proportion plus considérable que dans les élections ordinaires.

L'ordre le plus parfait n'a cessé de régner pendant la journée d'hier et il n'y a à signaler que des incidents insignifiants.

En somme, il n'y a qu'à se féliciter de la manière dont les choses se sont passées et du résultat obtenu. Un premier acte politique du peuple de la Louisiane nous paraît d'un bon augure pour l'avenir de la même que nous avons à coûté de leur triomphe. Puissent-il être bientôt suivi du rétablissement complet du gouvernement civil et de la cessation de la loi martiale et du régime militaire en Louisiane!

UNE NOUVELLE REVUE. — M. William Evelyn, littérateur distingué de la presse du Sud, annonce qu'il va faire paraître à la Nouvelle-Orléans, à partir du 1er décembre, une Revue mensuelle sous le titre de "The Crescent Monthly." Cette publication sera consacrée à la littérature, aux arts et aux sciences, et contiendra une chronique des événements du mois. M. Evelyn s'est assuré le concours d'écrivains distingués d'Angleterre et d'Amérique, et il n'épargnera rien pour faire de cette Revue une publication de premier ordre. Nous sommes heureux de voir une entreprise commande de manière, et nous espérons que le Crescent Monthly remplacera avantageusement toutes les revues du Nord qui sont répandues dans un esprit hostile aux intérêts de notre population. On souscrit chez M. Evelyn, 39 Passage de la Bourse.

Musée d'Apothéose. — Le monde d'amateur qui est dans Broadway, à New-York, a déjà une réputation universelle. Depuis six ans qu'il existe il est devenu une institution du pays et aucun touriste ne voyagerait ne pas New-York sans aller le visiter. Nous sommes heureux d'annoncer au public de cette ville qu'une branche de cet établissement va s'ouvrir ici. Le directeur, M. Horner, prend en ce moment les arrangements nécessaires; il a loué la vaste bâtisse qui porte le No. 85 et 87 rue St-Charles, dans le but d'y exhiber la magnifique collection qu'il a composée de modèles en cire, quelles dérèglés peuvent se dissiper de vie entre fragments et plusieurs d'observer chaque jour, chaque veille, chaque dort, chaque mesure et chaque figurant du corps humain. Les autres modèles sont des sections qui représentent diverses parties du système de l'homme à l'état de santé et à l'état de maladie. Les plus intéressants de ces spécimens représentent les organes de la digestion, le cœur, les poumons, le foie, le pancréas, la rate et les reins, et montrent de quelles adaptations nombreuses la nature nous a pourvus, et comment toutes les opérations de la nature sont subordonnées et dirigées par des lois sages et bienfaisantes. Un examinant cette collection, on se demande l'ordre admirable et l'un de cœurs les ressorts par lesquels nous sommes conduits à l'ordre, revêtent d'une forme élégante et animée d'une détente de l'esprit droite, nais des conduits du cœur qui n'ont rempli le but pour lequel ils ont été créés, retournent aux détenus d'où ils sont dû tirer. Le Monde d'Apothéose offre un intérêt puissant à tous ceux qui désirent s'instruire en complétant voir les mystères cachés de l'organisation humaine.

CONDAMNATION A MORT. — Le conseil de guerre de la 1ère division militaire siégeant à Bordeaux vient de condamner à la peine de mort le nommé Jean Baptiste Félix Dubreuil, âgé de 25 ans, enfonceur de Marseille, soldat du 21e de ligne. Dubreuil avait déserté le 22 novembre 1862 pendant que son régiment était à Tampico. Après avoir servi quelque temps dans les troupes jusqu'au à Victoria il se rendit à Matamores. Là il s'engagea comme marin à bord d'un navire américain, lequel vint jusqu'à la Nouvelle-Orléans. Le 2 octobre 1864 il quitta cette ville pour aller à New York où il s'engagea à bord du Washington pour Cherbourg. De Cherbourg il se rendit à Marseille où il arriva le 2 novembre et où il fut arrêté le lendemain comme déserteur par la gendarmerie, et reconduit à son corps.

CARTE TOPOGRAPHIQUE. — Nous avons reçu de M. A. J. Powell, courtier de bureau, No 72, rue de Conti, une nouvelle carte topographique des deux paroisses orléanaises: Point-Coupée, Saint-Martin, Iberville, St-Charles, Jefferson, Orléans. Cette carte, véritable chef-d'œuvre de dessin, donne le nom et le propriétaire de chaque ferme, le nom et le propriétaire des terres non cultivées, le nom et le propriétaire des bois et des cours d'eau, en indiquant le cours de chaque ruisseau, le bayou et le lac. Nous avons vu M. A. J. Powell, auteur de la carte, qu'il a publiée 20,000 exemplaires de cette carte, qu'il a publiée 20,000 exemplaires de cette carte, et nous avons vu que M. A. J. Powell, auteur de la